

ESCRIME. Championnats de France. Les sabreurs de l'ASPTT Dijon sont à Meylan.

Au pied de la montagne

L'ASPTT Dijon remet tout en jeu ce week-end : le titre individuel de Boladé Apithy et le titre par équipes. Avec la ferme intention de tout conserver.

Les Dijonnais ont du pain sur la planche. Après avoir tout rattrapé titre individuel par l'intermédiaire du sélectionné olympique Boladé Apithy et titre par équipes avec ce dernier, son frère Yémi et celui qui pointe actuellement en tête du classement national seniors, Nicolas Rousset, il y a un an à Pau, les voilà quasiment dos au mur ce week-end dans la banlieue grenobloise, en étant dans l'obligation de faire au moins aussi bien.

« On n'a pas le choix », reconnaît d'ailleurs Jean-Pierre Harbelot. « On va essayer de conserver ce titre. » Ce qui est loin d'être acquis. D'entrée, en demi-finale, les Dijonnais vont devoir franchir un obstacle de taille, le Lagardère Paris Racing, avec les très expérimentés Julien Pillet et Boris Sanson, médaillé d'or par équipes des derniers Jeux, associés à François Régent, également pensionnaire de l'Insep et international. « Une



Il y a un an, les Dijonnais avaient décroché le titre de champion de France par équipes. Photo PQR/La République des Pyrénées/A. Torrent

équipe homogène », constate le Maître d'armes bourguignon.

Des adversaires de taille

Et après cela, si les Dijonnais sont en finale, ils devront se coltiner les vainqueurs de l'opposition entre Pau et Strasbourg. Du pareil au même.

Et s'il s'agit d'aller chercher

la médaille de bronze contre le perdant de cette demi-finale, le niveau de difficulté sera le même. L'affaire est loin d'être dans le sac, même si avec le niveau et l'expérience de Boladé Apithy, le nouveau statut et la confiance de Nicolas Rousset, la fraîcheur de Yémi Apithy, qui pourrait en revanche manquer de rythme

de compétition, l'ASPTT Dijon présente elle aussi une formation compétitive.

Avant ce repas dominical, les Dijonnais se seront échauffés largement, dès aujourd'hui, avec la compétition individuelle. « Là aussi, ça sera compliqué », note Jean-Pierre Harbelot.

« Tout le monde n'est pas

dans la même phase de préparation. Ceux qui sortent d'une phase de préparation physique intense seront forcément un peu émués. » Ce qui est le cas du tenant du titre, Boladé Apithy (voir ci-dessous), qui a pour unique objectif les JO, au mois de juillet. « Être en forme maintenant, ça ne serait pas normal », confie-t-il. « C'est incontestablement un handicap », ajoute le technicien dijonnais.

Apithy, Rousset...

En revanche, la donne est toute autre pour son coéquipier Nicolas Rousset. « C'est un objectif majeur de sa saison », continue Harbelot. Le Dijonnais a véritablement franchi un palier depuis le début de la saison, tant en terme de niveau que de régularité.

Avec le rang de numéro 1 national sur les épaules, Nicolas va tenter de confirmer sa place, en glanant une médaille, comme il y a deux ans, et même, pourquoi pas, en montant sur la plus haute marche du podium. A quinze jours de ses premiers championnats d'Europe, ça serait de très bon augure.

STÉPHAN LETOURNEAU

stephan.letourneau@lebienspublic.fr

BOLADÉ APITHY : « JE SERAI LIMITÉ, MAIS JE VAIS TIRER À FOND »

En pleine phase de préparation pour les Jeux Olympiques de Londres dans deux mois, Boladé Apithy sait qu'il ne sera pas à son meilleur niveau ce week-end pour défendre son titre. **- Boladé, où en êtes-vous exactement dans votre préparation ?**

« Après avoir coupé trois semaines, j'ai repris avec une grosse préparation physique. Comme pour tout le monde, c'est le plus ch... Ça fait mal aux jambes, ce n'est pas très ludique, on est fatigué, mais il faut le faire. Maintenant j'ai repris l'escrime, mais je ne devrais commencer à être pas mal que d'ici une à deux semaines. Mais les championnats de France vont être un bon check point pour savoir où j'en suis. Ça va quand même

déjà me permettre d'essayer, en compétition, ce que je travaille à l'entraînement. »

- La défense de votre titre s'annonce donc délicate...

« Forcément. Il s'agit d'un véritable objectif pour d'autres, qui ont donc leur pic de forme en ce moment, mais je ne suis pas dans cette phase. Maintenant, je peux aussi avoir de bonnes sensations, il peut y avoir un déclic et je peux gagner. Je ne cracherai pas sur le titre, même si le championnat de France, pour moi, c'est déjà fait, c'est déjà à mon palmarès. Ça sera toujours un plaisir. »

- Dans quel état d'esprit abordez-vous ces championnats ?

« Pour les individuels, je vais plutôt être libéré. Ce n'est pas à moi de les gagner,



Boladé Apithy, double champion de France 2010-2011, et champion de France par équipes avec l'ASPTT en 2011. Ph. SL

mais plutôt à un gars comme Nico (Nicolas Rousset). Ça me permet de faire de vrais matches, dans une bonne compétition. Je n'y vais pas en vacances. Si je dois être battu, il faudra que

mon adversaire soit plus fort. Mon but est de tirer à fond, même si je sais que concrètement je serai limité. Si je perds, ça va m'énerver parce que je n'aime pas perdre, mais une demi-heure

après, ça sera lié.

- Et pour les championnats par équipes ?

« Là, c'est autre chose. Je vais me battre pour le club. Maintenant, ça sera très difficile. Des quatre équipes en demi-finales, tout le monde peut gagner. L'an dernier, nous avons battu Pau en finale 45-44, et nous avons éliminé Strasbourg en quart au bout de la troisième manche. Quant au Lagardère Paris Racing, même si c'est une équipe un peu vieillissante, elle est composée de deux champions olympiques et d'un autre tireur qui est à l'Insep. Mais si nous tirons tous bien, nous avons aussi l'équipe pour aller au bout. L'objectif est déjà de prendre une médaille. Si en plus elle est en or, ça sera super. »

S. L.